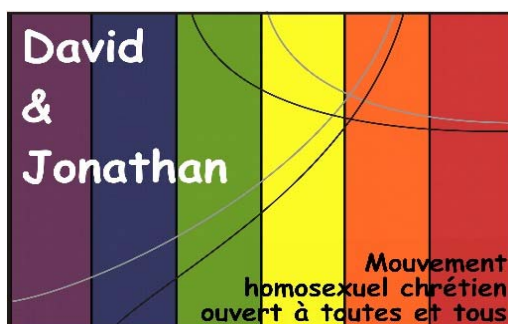


Association David & Jonathan

Commission Interventions Extérieures

Présentation des actions en direction des jeunes

« *Témoigner simplement pour lutter contre
l'homophobie* »

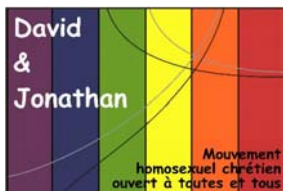


Association David & Jonathan

92 bis, rue de Picpus 75012 PARIS

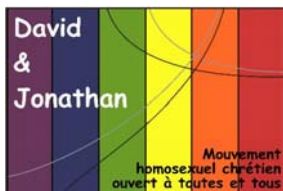
Tel : 33 (0)1 43 42 09 49 – Mail : interventions.exterieures@davidetjonathan.com

Obtention en 2010 de l'agrément "Jeunesse et éducation populaire" du ministère de la Jeunesse



SOMMAIRE

I.	L'association David & Jonathan	p. 3
II.	Les interventions de David & Jonathan auprès des jeunes	p. 5
III.	La formation des intervenants	p. 7
IV.	Bilan, projets et perspectives	p. 8
V.	La revue de presse	p. 9



I. PRESENTATION DE L'ASSOCIATION

Historique, composition et positionnement

David & Jonathan (D&J), mouvement homosexuel chrétien ouvert à toutes et à tous, a été fondé en 1972, ce qui en fait la plus ancienne association LGBT (lesbienne, gay, bi, trans) de France. Il est fort de 570 membres, présent-e-s dans 22 groupes locaux. 22 % de nos membres sont des femmes et la co-présidence de l'association est mixte.

Fondé par un groupe de catholiques, D&J a rapidement voulu s'ouvrir à la pluralité dans sa démarche de favoriser l'épanouissement de chacun et de chacune dans sa spiritualité et son homosexualité : deux tiers des membres se considèrent comme chrétien-ne-s, les autres se définissant comme « en recherche spirituelle » ou « agnostiques ». Souvent, D&J est défini comme l'interface entre le milieu LGBT, le monde des Eglises et l'implication citoyenne.

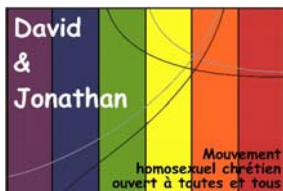
Activités et valeurs de D&J

Certaines activités sont décidées et mises en œuvre au sein de chaque groupe local : les rencontres et les sorties conviviales, les groupes de partage et de parole, les activités spirituelles, la solidarité, l'accueil et l'écoute (permanences physiques et téléphoniques). Les activités transversales sont pilotées au niveau national.

On peut notamment citer :

- ◇ Les week-ends nationaux répondant aux thématiques fortes de l'association : jeunes, femmes, spiritualités plurielles, formation à la responsabilité
- ◇ Les JAR (Journées annuelles de rencontres), où a lieu l'assemblée générale et qui rassemblent plus de 200 participant-e-s
- ◇ Les interventions extérieures sur la thématique « lutter contre l'homophobie par le témoignage ». Cette action a été mise en œuvre dès 2001 à destination des lycées et des IUFM, mais aussi lors de grands rassemblements de jeunes (Solidays, rassemblement des Jeunes Etudiantes Chrétiennes, Iglyo...). Depuis 2007, D&J est soutenu par le Conseil régional d'Alsace et le Rectorat d'académie de Strasbourg et intervient dans le cadre du Mois de l'Autre.

Les responsables nationaux et locaux de D&J bénéficient du renfort de la secrétaire coordinatrice employée par l'association, interface idéale pour les partenaires et les institutions.



Présence et rôle dans la communauté homosexuelle

David & Jonathan a, depuis sa création, affirmé sa présence au sein de la communauté homosexuelle. D&J a participé à la création de Chrétiens et SIDA, de nombreuses antennes d'Aides. Il est aussi membre de Sida Info Service et du RAVAD (Réseau d'assistance aux victimes d'agression et de discrimination). Jusqu'en 2005, D&J a entretenu 3 lignes d'écoute (Paris, Rennes, Auxerre).

D&J est membre de l'interLGBT, de nombreux regroupements inter associatifs locaux et entretient des liens amicaux étroits avec des associations telles que le Beït Haverim (homosexuels juifs), Contact (parents d'homosexuels), SOS Homophobie, l'APGL (parents homosexuels) ou la Ligne Azur. Ces nombreux liens se traduisent par des actions communes.

Enfin, sur le plan international, D&J est membre fondateur du Forum européen des groupes chrétiens gays et lesbiens et fut le premier membre français de l'ILGA Europe (International Lesbian and Gay Association).

Présence et rôle dans le monde religieux

David & Jonathan n'est pas un mouvement d'Eglise et n'est rattaché à aucune confession. Cependant, nombre de nos membres sont engagé-e-s personnellement dans différentes Eglises et certain-e-s sont ministres du culte, prêtres, pasteurs, religieux ou religieuses. D&J affiche clairement son caractère chrétien et il est souvent interpellé sur les positions de l'Eglise. Malgré les difficultés, D&J tient à entretenir un dialogue exigeant avec les autorités religieuses locales ou nationales. D&J est aussi membre fondateur des Réseaux des Parvis (Chrétiens pour d'autres visages d'Eglises).

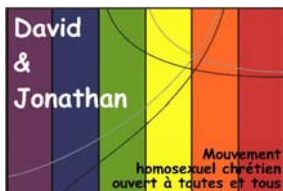
Enfin, en 2009, D&J Paris-Ile de France a initié une démarche d'accompagnement des homosexuels musulmans pour la mise en place d'une structure associative spécifique, à la lumière de l'expérience plus que trentenaire de D&J. D&J a ainsi soutenu la création du collectif Homosexuels Musulmans de France HM2F.

Moyens de communication

Le site internet www.davidetjonathan.com diffuse les prises de position de D&J ainsi que les activités et réflexions de l'association. Il a accueilli, ces derniers 12 mois, 190 000 visites et 1,3 million de pages ont été lues (source Urchin TM).

La revue trimestrielle de l'association, D&J Actu, est tirée à 1100 exemplaires.

Le porte-parole de D&J est disponible au 06 73 60 98 04



II. LES INTERVENTIONS DE DAVID & JONATHAN AUPRES DES JEUNES

1. Contexte et fondements des interventions

L'association David & Jonathan a eu, depuis son origine, le souci constant de mener de front : d'une part une réflexion sur la manière de vivre son homosexualité et sa spiritualité, et d'autre part des actions au sein de la Cité.

Nos activités d'accueil nous ont permis de recueillir des témoignages de désarroi de la part de jeunes en recherche de leur orientation sexuelle, dans un contexte où ils se trouvent confrontés à la menace des Infections Sexuellement Transmissibles, et notamment du SIDA. Ainsi, très vite est apparue la nécessité de faire une place spéciale à l'action en direction des jeunes scolaires ou universitaires, mais aussi de leurs professeurs.

En cohérence avec les directives ministérielles, les interventions de lutte contre l'homophobie proposées par David & Jonathan s'inscrivent tant dans le cadre de l'éducation à la citoyenneté et de la lutte contre les discriminations, que dans le cadre de l'éducation à la santé et à la sexualité.

- ↳ En 2008, le Ministère de la Santé insiste sur la nécessité de « développer une stratégie de prévention du suicide des jeunes et plus spécialement de jeunes homosexuels » (Plan Psychiatrie – Santé Mentale 2005-2008). Or, lutter contre l'homophobie, c'est aussi prévenir le mal-être et les conduites à risque chez les jeunes homosexuel-le-s.
- ↳ En 2008 et 2009, le refus des discriminations, et plus particulièrement des discriminations homophobes, est précisé par le Ministère de l'Education Nationale (Cirulaire n°2009-068 du 20-5-2009 – B.O. n°21 du 21 mai).

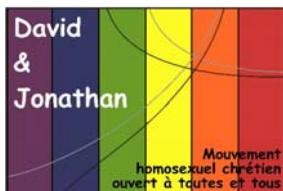
Ces actions de lutte contre l'homophobie ont débuté en 2002 et elles ont pris une dimension nouvelle en 2007 grâce à la participation de David et Jonathan au « Mois de l'Autre », co-piloté par le Conseil Régional d'Alsace et le Rectorat d'académie de Strasbourg. L'autre, en effet, ce peut être le garçon qui, dans une classe, se sent mal dans sa peau car différent dans ses aspirations sexuelles, celui dont ses « potes » ont l'habitude de se moquer, qui réagit par de la déprime et dont nous apprendrons un matin qu'il s'est suicidé.

Entre 2007 et 2010, les intervenants formés par l'association David & Jonathan ont animé plus de 70 débats auprès de classes allant de la 3ème à la terminale, dans une quinzaine d'établissements de la Région Alsace. En 2009, une douzaine d'interventions ont également eu lieu à Nice.

Lors de ces interventions, nous ne faisons pas de la théorie bien que nos intervenants puissent être amenés à répondre à des questions sur la santé et les risques sanitaires. Il s'agit surtout, au travers de témoignages et de ressentis personnels, d'échanger sans tabous sur les joies et difficultés du quotidien et notamment de son intégration dans la société.

Témoigner, c'est proposer un discours humanisé, qui se distingue d'un discours social normatif s'adressant à la seule raison. Dire « je suis homosexuel et certains comportements homophobes m'ont fait souffrir » est une façon d'incarner le propos. Tout comme être homosexuel à l'aise dans ses baskets peut être porteur d'un formidable espoir pour un ado en questionnement. Dans ce contexte, le témoignage est une façon de libérer et faire circuler la parole entre les jeunes sur un sujet difficile à aborder. Il ne s'agit pas de livrer toute sa vie aux adolescents, ce n'est pas un monologue.

David & Jonathan a obtenu en 2010 l'agrément "Jeunesse et éducation populaire" du ministère de la Jeunesse.



2. Une intervention type

Au préalable, les interventions sont préparées avec l'équipe pédagogique afin de définir précisément les objectifs recherchés et les motivations qui ont suscité cette demande d'intervention. Nos interventions peuvent se faire dans le cadre d'un projet pédagogique, mais le plus souvent elles se déroulent dans des contextes où une classe est en prise directe avec l'homophobie et ses conséquences : harcèlement quotidien d'un élève identifié ou supposé homo, suicide récent d'un adolescent...

Les intervenants, en binôme de préférence mixte homme/femme, prennent en charge pour 2 heures un groupe de jeunes, en présence d'un adulte responsable de l'établissement (professeur, infirmière, surveillant, etc...).

Objectifs :

- Prévenir les conséquences des actes de discriminations : perte de l'estime de soi, isolement, dépression, rupture scolaire, conduites à risques, suicide.
- Dépasser les idées reçues et les préjugés sur l'homosexualité et l'identité de genre.
- Libérer la parole et amener les élèves à réfléchir sur leurs croyances, attitudes et pratiques au sujet de la discrimination homophobe afin de favoriser une attitude plus sereine en milieu scolaire.
- Informer sur les dispositifs législatifs et les réseaux de lutte contre les discriminations et les ressources dont pourrait avoir besoin une victime.

Quelques règles simples :

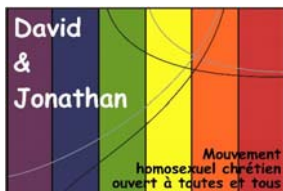
- Installation des élèves et intervenants en cercle afin de garantir une bonne circulation de la parole
- Parler en disant JE autant que possible
- Pas de jugement
- Ecoute et respect de la parole de l'autre (y compris de son silence)
- Confidentialité des échanges

Supports de l'intervention :

- Dans la mesure du possible, un film leur est passé en début d'intervention. Il a pour but de permettre aux élèves de s'imprégner de la thématique abordée et préparer leurs questions pour les intervenants
- Un questionnaire est donné aux élèves et sera rempli en partie au début et l'autre partie à la fin de l'intervention.
- Divers outils qui peuvent permettre de libérer la parole (pictionary, jeux pédagogiques, post-it pour les questions anonymes,...)

Quelques exemples de thématiques régulièrement abordées :

- Les insultes homophobes
- Se découvrir « homo »
- Homo dans sa famille, parmi ses amis
- Religion et homosexualité
- L'affectivité, la sexualité
- Féminin/masculin, identité de genre, stéréotypes sexistes
- Homoparentalité
- Le suicide



III. LA FORMATION DES INTERVENANTS

Une formation solide permet à chacun-e de se préparer à ces interventions. Ainsi, pendant 3 week-ends, avec l'aide d'un psychologue clinicien, les bénévoles apprennent à dire « je » paisiblement, à animer, à susciter un vrai dialogue fondé sur le respect de chacun-e et de toutes nos différences. Quatre cycles de formation ont déjà eu lieu et ont permis de former 42 intervenants.

Notre implication au sein de la communauté LGBT nous a permis de créer un réseau inter-associatif impliqué dans les interventions en milieu scolaire. Ainsi, nous avons formé des intervenants d'autres associations : Amicale LGBT du Conseil de l'Europe, Autre Cercle, Autre Regard, Beit Haverim, Pélucanto, SGEN-CFDT.

➤ OBJECTIFS de la FORMATION

- Expérimenter différents scénarii et méthodes d'intervention pour s'adapter à divers publics
- Apprécier ses limites : certaines questions très directes des adolescents touchent l'intime
- Construire et développer un esprit de groupe entre les participants
- Mutualiser l'expérience acquise par les divers intervenants

➤ QUI PEUT SUIVRE la FORMATION ?

Cette formation est conçue pour des homosexuels adultes qui adhèrent à l'esprit des interventions auprès de jeunes pour lutter contre l'homophobie et le mal-être qui en résulte.

Cette formation n'est pas réservée aux membres de D&J : elle est ouverte à tous, à titre individuel ou mandaté par une association.

➤ Le TEMPS de la FORMATION

La formation se déroule sur 3 week-ends répartis sur un semestre. La présence des participants est obligatoire sur les 3 week-ends.

1^{er} WEEK-END

Créer le groupe par différents exercices.

Imaginer une intervention en classe (jeux de rôles)

Apport théorique sur la psychologie de l'adolescent

Temps de convivialité : Qu'est-ce qui, dans mes lectures, m'a construit ?

2^{ème} WEEK-END

A partir d'une animation qui se déroule sur tout le week-end, retrouver notre histoire individuelle en extraire des repères collectifs pour se construire personnellement

Temps de convivialité : Qu'est-ce qui, en films et en musiques, m'a construit ?

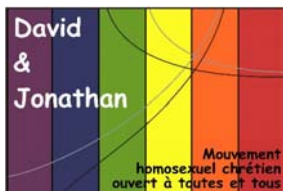
3^{ème} WEEK-END

Méthodologie de l'intervention : déroulé, supports, élaboration et amélioration des outils...

Comment susciter des demandes d'interventions ?

Formation continue pour les intervenants déjà actifs sur le terrain : échanges d'expériences, éclairage sur un thème particulier...

À l'issue de la formation, et après accord des formateurs, les bénévoles reçoivent une attestation de stage.



IV. BILAN, PROJETS ET PERSPECTIVES POUR 2010

1. Un nouveau cycle de formation pour les intervenants

Pour la 4^{ème} fois, l'association David & Jonathan a proposé un cycle de formation, sur 3 week-ends : les 23 et 24 janvier 2010, les 6 et 7 mars 2010, et les 24 et 25 avril 2010.

Au total, D&J a formé 42 intervenants issus de différentes associations LGBT et répartis sur l'ensemble du territoire.

2. Les terrains d'interventions actuels

- La participation au Mois de l'Autre 2010 en Alsace

Le projet d'action « Rencontre débat : Questions d'homophobie » a été retenu pour la 5^{ème} année consécutive par le Rectorat de l'académie de Strasbourg et le Conseil Régional d'Alsace dans le cadre du Mois de l'Autre 2011. A ce jour, nous avons effectué environ 60 interventions et touchés plus de 1000 élèves.

- Les interventions en région PACA

En partenariat avec la Mutualité Française, nous avons réalisé à ce jour 21 interventions et touchés près de 500 élèves.

3. La recherche de nouveaux terrains d'intervention

Par le biais des groupes locaux de David & Jonathan et des réseaux associatifs LGBT, la Commission Interventions Extérieures (CIE) cherche à développer ces actions de prévention et de sensibilisation à la lutte contre l'homophobie auprès des lycéens de toutes régions.

Elle cherche aussi à étendre son action auprès d'autres publics de jeunes et d'adultes qui les encadrent (étudiants, animateurs, éducateurs, travailleurs sociaux...).

V. REVUE DE PRESSE

Le Mois de l'Autre, catalogue 2010 en ligne sur le site de l'académie de Strasbourg
<http://www.ac-strasbourg.fr>, consulté le 18/01/10.

LE MOIS DE L'AUTRE 2010

Voilà six ans, la Région Alsace et l'académie de Strasbourg décidaient de conjuguer leurs efforts et de faire du mois de mars, en Alsace, « Le Mois de l'Autre ».

Créée en 2004 à l'initiative d'Adrien Zeller en association avec le Rectorat, à la suite d'actes racistes et antisémites qui avaient profondément marqué les esprits, l'opération vise à sensibiliser les lycéens et apprentis d'Alsace au respect de l'Autre dans ses différences, qu'elles soient sociales, culturelles, religieuses, ethniques, qu'elles soient liées au sexe ou à un handicap.

En mars prochain, le Mois de l'Autre connaîtra sa sixième édition. Depuis sa création, il a mobilisé dans les établissements scolaires et les CFA un nombre grandissant de jeunes passant de 5 000 à 17 000 participants et suscité un nombre croissant d'actions : 133 à 275 annuelles ! Au total, près de 67 000 jeunes auront été mobilisés en 5 ans.

Le principe sur lequel fonctionne l'opération est maintenant bien connu des lycées et des centres de formation d'apprentis d'Alsace : un catalogue, comportant des propositions d'actions formulées par des associations régionales, est mis à la disposition des équipes de terrain, qui sélectionnent celles qui les intéressent. Avec l'accord des instances régionales et académiques, les actions retenues sont inscrites à l'agenda des établissements, qui peuvent également proposer des projets autonomes sur les thèmes du Mois de l'Autre. Les actions menées ont pour objectif de permettre aux jeunes de prendre le temps de s'arrêter pour découvrir « l'Autre », d'apprendre à se reconnaître mutuellement afin de mieux vivre ensemble, dans le respect des différences de chacun.

Cette année, le catalogue des fiches-actions accorde à la problématique des relations garçons/filles un éclairage particulier. Cette initiative est motivée par les données sur la violence scolaire qui révèlent une spécificité de la violence faite aux femmes dans l'exercice de leurs fonctions.

Point d'orgue de la manifestation : les Rencontres régionales du Mois de l'Autre auront lieu le 27 avril 2010 au Palais de la Musique et des Congrès de Strasbourg. Quelque 1 000 lycéens et apprentis dialogueront sur les thématiques du Mois de l'Autre. Parmi eux, une centaine de lycéens d'Outre-Rhin seront présents aux côtés de leurs partenaires français pour présenter les travaux transfrontaliers réalisés sur ces mêmes thématiques.

L'appel au partenariat associatif engage une nouvelle fois une vingtaine d'associations qui s'impliquent aux côtés de la Région et du Rectorat afin d'améliorer le vivre ensemble dans les lycées. Le catalogue des fiches-actions constitue l'expression concrète de ce partenariat.

Nous souhaitons qu'il soit un outil au service des équipes éducatives, et qu'il contribue à la mobilisation des jeunes, en les associant pleinement au choix des actions, par exemple dans le cadre des conseils de la vie lycéenne nouvellement élus.

André REICHARDT
Président du Conseil Régional d'Alsace



Claire LOVISI
Recteur de l'Académie de Strasbourg



4

Rencontres-débats : «Questions d'homophobie»

[animation proposée]

Courant février, l'intervention devra être préparée avec l'équipe pédagogique par mail et par téléphone pour définir précisément les objectifs recherchés et les motivations qui ont suscité cette demande d'intervention. A partir de témoignages oraux ou filmés et à partir des questions des jeunes, engager un dialogue entre les élèves et les intervenants homosexuels.

Quelques idées de thématiques que les élèves pourraient vouloir aborder : les insultes homophobes, le suicide, se découvrir «homo », homo dans sa famille, parmi ses amis, religion et homosexualité..., l'affectivité, la sexualité, féminin/masculin et identité de genre, stéréotypes sexistes.

Au cours des débats basés sur le respect de la parole de l'autre et de son ressenti, les élèves sont invités à construire ensemble des réponses aux questions qu'ils se posent.

[objectifs]

- Libérer une parole respectueuse par rapport à l'homosexualité et à la sexualité en général.
- Sensibiliser l'ensemble des jeunes aux dégâts et préjudices générés par les discriminations homophobes (actes, insultes, moqueries ...), les inviter à les combattre, à y être vigilant.

[durée et coût]

Durée en heures : 2 heures consécutives par intervention

Nombre d'élèves maximum par intervention : 30.

- 200 € (+ forfait journalier : 50 €/étab.).

Les intervenants auprès des jeunes sont bénévoles et ont suivi une formation d'1 an – ils peuvent venir d'Alsace, mais aussi d'autres régions.

[... en quelques mots]

Créée en 1972, David & Jonathan est une association d'homosexuels chrétiens. Elle concentre son action sur l'accueil de personnes majeures homosexuelles ou concernées par l'homosexualité, la réflexion individuelle ou en groupe sur différents thèmes, dont celui de « la religion et de l'homosexualité » et les actions de terrains.

Accepter les différences



Une discussion sur le thème de l'homophobie, dans le cadre du « Mois de l'autre ». (Photo DNA)

Dans le cadre de l'opération « Le mois de l'autre », organisée par la Région Alsace, les élèves du lycée Jules-Verne de Saverne se sont penchés sur les problèmes liés à l'homophobie.

Les lycéens ont travaillé cette question de l'homophobie avec « David et Jonathan », une association d'homosexuels chrétiens, créée en 1972. Un de ses rôles est de sensibiliser l'ensemble des jeunes aux préjudices générés par les discriminations homophobes (actes, insultes, moqueries), les inviter à les combattre, à y être vigilant.

La violence suscitée par cette différence

« L'homophobie, c'est l'hostilité, explicite ou implicite, envers des individus dont les préférences amoureuses ou sexuelles concernent des individus de même sexe. Elle relève de la peur, de la haine, de l'aversion ou encore de la désapprobation envers l'homosexualité », telle est la définition posée comme base de réflexion.

Constat a été fait par les jeunes que certains préjugés sur les personnes homosexuelles, gays ou lesbiennes, demeurent encore bien ancrés. Les membres de l'association ont expliqué : « Être homosexuel n'est pas un choix. Les personnes qui le sont ont du mal à l'accepter dans un premier temps et refoulent cette différence jusqu'au jour où cela leur apparaît comme une évidence. » Les élèves ont également évoqué la violence suscitée par cette différence. Les intervenants ont utilisé un support vidéo pour agrémenter la discussion qui s'est déroulée dans le respect, la compréhension et l'écoute de l'autre.

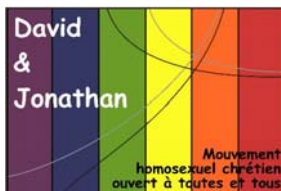
© Dernières Nouvelles D'alsace, Mardi 18 Mars 2010. - Tous droits de reproduction réservés

Mois de l'autre

L'homophobie en débat

Dans le cadre du Mois de l'autre, qui vise à éduquer les lycéens et apprentis de la région Alsace au respect de l'autre dans ses différences (DNA du 9 mars), l'Association David et Jonathan organise, en mars, des rencontres-débats sur le thème de l'homophobie. Une quinzaine de rencontres sont déjà programmées dans les lycées. L'objectif est de « sensibiliser les jeunes aux effets dévastateurs de la discrimination envers les homosexuels. L'homophobie dont sont victimes les jeunes homos et/ou le manque d'estime soi qu'ils ressentent génèrent des conduites à risques qui constituent des enjeux de santé publique majeurs : pratique addictives, rapports sexuels non protégés, suicide. Le risque de suicide est 13 fois supérieur chez les jeunes homos », indique l'association David et Jonathan qui se tient à la disposition des établissements scolaires pour organiser de nouvelles rencontres. Contact : Hélène Tél: 01 43 42 09 49 ou à l'adresse mail : interventions.exterieures@davidetjonathan.com

© Dernières Nouvelles D'alsace, Mercredi 17 Mars 2010 - Tous droits de reproduction réservés



Dernières Nouvelles d'Alsace, 7 avril 2009

Immigration, prostitution, religion, médias sont quelques-uns des thèmes abordés dans le cadre des animations du « Mois de l'autre », organisées dans les lycées alsaciens en mars. Au Haut-Barr, à Saverne, il a notamment été question d'homophobie.

« Prendre le temps de s'arrêter pour découvrir l'autre, apprendre à se reconnaître mutuellement afin de mieux vivre ensemble, dans le respect des différences de chacun », tel est l'objectif ambitieux affiché par le « Mois de l'autre », à travers toute l'Alsace.

Cette intervention participe à la lutte contre l'homophobie

Dans une classe de seconde générale au lycée du Haut-Barr à Saverne, Nathalie et Georges prennent la parole pour expliquer à leur jeune auditoire qu'ils sont homosexuels. Cette intervention participe à la lutte contre l'homophobie qui frappe les personnes dont les choix sexuels sont différents de la majorité de la population. Après avoir visionné un DVD où des jeunes témoignaient de la découverte de leur homosexualité, la parole a circulé librement entre les lycéens et les intervenants. Il a été question d'insultes, de préjugés, de l'origine de l'homosexualité, etc.

« Hors de la classe, on est pas toujours aussi tolérant »

Dans l'ensemble, les jeunes de cette classe ont fait preuve d'ouverture d'esprit et de tolérance. « Ils se sont écoutés sur un sujet pas facile à aborder en groupe et dans un lycée principalement masculin (ndlr : le Haut-Barr ne compte en effet que 6 % de filles dans ses effectifs) », commente l'un des intervenants. Devant les réactions un peu trop angéliques de ses camarades, un lycéen a souligné, en toute franchise, « hors de la classe, on est pas toujours aussi tolérant et j'ai entendu plus d'une fois des propos dégradants sur les homosexuels ». D'où l'utilité de ce type d'intervention qui permet d'aborder un sujet très souvent tabou dans les familles et entre copains. Georges souligne l'engagement de la Région Alsace, la seule en France à avoir créé une manifestation telle que le « Mois de l'autre » suite à des actes antisémites et racistes. Avec cette classe de seconde, le professeur de philosophie, Grégoire Florence, a travaillé plusieurs fois ce thème avec ses élèves. Et le dialogue s'est instauré. Nathalie, 27 ans, leur a parlé de son parcours, de sa difficulté à vivre son homosexualité : « si j'avais eu quelqu'un à qui parler, je l'aurais vécu autrement ». Georges, 50 ans, comme Nathalie, se souvient à quel point il a été douloureux de faire son « coming out ». C'est-à-dire, dévoiler publiquement ses choix sexuels.

L'association se dit scandalisée par les propos du pape sur le préservatif

Georges et Nathalie (*) sont bénévoles pour l'association qui les a formés à intervenir en public, « David et Jonathan ». Ce mouvement homosexuel et chrétien a été fondé en 1972. Son objectif, « permettre à chaque gay et lesbienne de vivre pleinement son homosexualité et sa spiritualité. » Et participer à la reconnaissance des homosexuels dans la société et dans les églises. Un vaste programme et un combat qu'elle partage avec d'autres associations d'homosexuels, notamment en matière de lutte contre le Sida. Sur ce sujet, par exemple, l'association se dit scandalisée par les propos du pape sur le préservatif, « qui accroît le problème du Sida ». Pour « David et Jonathan » l'utilisation du préservatif reste indispensable pour se protéger.

Simone Giedinger

(*) Nathalie est également membre de « La lune », une association de femmes homosexuelles de Strasbourg.

RENCONTRE AUTOUR DE L'HOMOPHOBIE

« Sale pédé ! sale gouine ! tapette ! » : c'est pour s'élever contre ces injures ordinaires qu'a été organisée ce lundi 3 mars au lycée Chappe-Verne de Saverne une rencontre avec des interlocuteurs de l'association David et Jonathan qui regroupe des homosexuels chrétiens.

Cette rencontre ouvre la manifestation « le Mois de l'Autre », étalée sur tout le mois de mars et organisée par le Conseil Régional depuis quatre ans, et qui vise à établir de manière générale une plus grande tolérance et un plus grand respect envers celui que l'on peut qualifier de « différent » : l'étranger, le nomade, l'handicapé, l'homosexuel...

Les élèves de la classe de 2MS (première année de BEP secrétariat), encadrées par leur professeure principale Madame Néant et la documentaliste Madame Gourmelon, se sont donc penchées sur ces « questions d'homophobie ». Elles avaient sélectionné, suite à des recherches sur Internet, les questions qui leur semblaient essentielles : comment annoncer à ses parents et ses proches son homosexualité, comment réagit un homosexuel face aux injures ou critiques, pourquoi faire partie d'une association ?

Les deux intervenants, une femme et un homme, ont répondu sans détour à toutes les questions : chacun à son tour a témoigné de son parcours personnel et de l'étape douloureuse mais incontournable de la révélation de son identité sexuelle aux parents. Douloureuse car il faut s'attendre à une première phase de rejet mais qui peut être dépassée par le dialogue et l'amour des parents pour leur enfant gay. Incontournable car c'est seulement après cette révélation que le jeune homosexuel peut s'épanouir et vivre sans culpabilité, qui est une forme d'homophobie intériorisée.

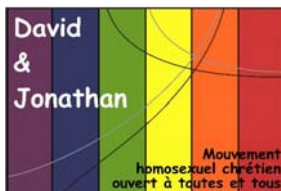
Le fait d'entendre autour de soi des insultes homophobes, ou des opinions négatives, sans pouvoir s'exprimer par crainte du rejet, peut conduire le jeune au suicide. L'homosexualité est d'ailleurs reconnue première cause de suicide chez l'adolescent. D'où l'importance de ne pas user de plaisanteries anti-homosexuelles qui peuvent blesser celui qui les entend peut-être par hasard.

Comment dépasser ces souffrances ? C'est aussi grâce au milieu associatif que les intervenants ont pu briser leur solitude. L'association David et Jonathan, créée en 1972 et qui a une antenne à Strasbourg, postule que toute personne homosexuelle a sa place dans la société où elle vit, dans l'Eglise qu'elle s'est éventuellement choisie. Lieu de réflexion et de rencontre, l'association s'est engagée depuis 1985 dans la lutte contre l'homophobie et pour une reconnaissance sociale plus grande, afin que les homosexuels puissent à l'avenir bénéficier de droits égaux aux hétérosexuels, notamment en matière d'union et d'adoption.

Difficile de rendre compte de la richesse des échanges qui ont duré deux heures sans temps mort : si les élèves se montrent tolérants envers leurs amis gays, les intervenants ont quand même rappelé que l'injure homophobe est un délit, et l'homophobie une circonstance aggravante depuis 2002. De plus, la tolérance dans la sphère privée n'empêche pas l'intolérance dans le milieu du travail, allant jusqu'à la perte possible de son emploi.

Les bénévoles de l'association ont été chaleureusement remerciés pour leur contribution à cette longue entreprise qu'est l'éducation au respect sous toute ses formes.

I. G.



Têtu, mai 2007

STRASBOURG DAVID & JONATHAN À LA RENCONTRE DES ADOS

Le premier contact ne trompe pas : Isabelle Cruette est une femme décidée et pas franchement timide... Cette jeune chef d'entreprise de 32 ans milite depuis une bonne dizaine d'années chez David & Jonathan, une association dans laquelle elle avoue être arrivée par hasard – n'étant pas croyante. «*Tout a commencé par une annonce dans Lesbia Magazine pour un stage de femmes. Je ne savais pas que c'était eux qui l'organisaient. J'ai été bien accueillie, alors je suis restée.*» Très vite, celle qui a été durant deux ans membre du bureau d'Igla-Europe sent qu'une action spécifique doit être menée en faveur des jeunes. «*On avait des témoignages récurrents d'hommes et de femmes parlant de leurs tentatives de suicide à l'adolescence. On s'est dit qu'il fallait agir.*» C'est ainsi qu'est née en 2000 la commission jeunes chez D & J qui organise une rencontre annuelle et qui a surtout mis en place les interventions en milieu scolaire. «*Nous ne sommes que quelques intervenants sur la France, et nous aurions besoin de monde. La demande est là.*» Comme cette année où le rectorat de Strasbourg a donné son aval à l'association pour intervenir dans des collèges et des lycées. «*Nous apportons un témoignage. Nous leur disons à tous leur droit d'exister tels qu'ils sont.*» Ce qu'elle qualifie de «*mission*» apporte indéniablement son lot de satisfaction. Comme lorsqu'un jeune vient les voir pour faire son coming-out. «*Ca nous donne l'énergie de continuer!*» **EMMANUEL FENOUIL**

Têtu, décembre 2007, une réaction de lecteur

Causons homophobie au lycée

Bravo aux membres de l'association David & Jonathan (Dossier «*15-20*», *Têtu* n° 127) pour leurs interventions dans les lycées sur l'homophobie. C'est bon pour l'intégration des jeunes homos. Je suis moi-même gay et tout le monde le sait dans ma classe, ce n'est cependant pas facile tous les jours d'être accepté et compris.

Le fait qu'une personne extérieure à l'établissement engage ce dialogue est très positif. J'habite à Brest et je trouve dommage que personne ne soit venu aborder ce sujet avec nous. L'homophobie au lycée est omniprésente, il faut en parler ! En attendant que quelqu'un vienne, je dis bravo à ceux qui s'assument comme moi et œuvrent pour plus de respect.

Christopher, 17 ans, Brest

- 14 -

Association David & Jonathan, 92 bis, rue de Picpus 75012 PARIS

Tel : 33 (0)1 43 42 09 49 – Mail : interventions.exterieures@davidetjonathan.com